

Communiqué de Greenpeace de 22 mai 2016

Depuis 6h50 ce matin, 25 activistes de Greenpeace bloquent l'accès de l'usine Petit Navire à Douarnenez pour dénoncer les méthodes de pêche du numéro un français du thon en boîte.

Des militants juchés à une dizaine de mètre de hauteur ont entrepris de repeindre la façade de l'usine tandis qu'une quinzaine de personnes, enchaînées à des boîtes de thon géantes, bloquent l'accès aux camions de livraison.

Petit Navire grand carnage

Greenpeace demande à Petit Navire et son propriétaire Thai Union de modifier leurs méthodes de pêche au thon et de privilégier les plus durables, comme la pêche à la canne ou à la senne sans DCP.

Depuis maintenant près de deux ans, Greenpeace France mène campagne pour changer l'industrie du thon en boîte et bannir l'utilisation des dispositifs de concentration de poissons (DCP), méthode aux conséquences destructrices sur l'équilibre des océans.

Au niveau mondial, la pêche thonière tropicale sur DCP génère 2 à 4 fois plus de rejets que la même pêche sans DCP, soit 100 000 tonnes par an.

Alors que plusieurs marques de thon en boîte ont commencé à modifier leurs pratiques, le leader français refuse d'évoluer et reste l'un des plus mauvais élèves des marques présentes sur le marché hexagonal.

Or, sans mesure d'urgence pour préserver les stocks de thon déjà surexploités, notamment l'albacore, c'est l'ensemble de l'espèce qui est menacé de disparition.

Derrière Petit Navire, Thai Union

Une boîte de thon sur cinq vendues dans le monde est produite par Thai Union, multinationale numéro un mondial des produits de la mer. L'usine de Douarnenez fabrique 300 000 produits par jour, sous la marque Petit Navire mais également John West et Mareblu pour les marchés britannique et italien.

Cette action intervient alors que s'est ouverte il y a quelques heures une conférence réunissant les acteurs de l'industrie mondiale du thon à Bangkok et la réunion de la Commission thonière de l'océan Indien (CTOI).

En novembre dernier, le comité scientifique de la CTOI a souligné que le thon albacore de l'océan indien est dangereusement surexploité dans cette zone, notamment en raison des prises trop élevées de juvéniles pratiquées sur ce stock les trois dernières années.

Dans le même temps, le bateau de Greenpeace, l'*Esperanza*, sillonne les territoires de pêche de l'océan Indien à la recherche des DCP déployés par les fournisseurs de Petit Navire et Thai Union pour les retirer de l'eau et ainsi éviter l'impact dévastateur de ces engins de pêche sur la vie marine.